

RSE: Le devoir d'exemplarité des «grands»

• **Les cahiers de charges de sous-traitants serviraient de relais**

• **OCP: plus qu'un avantage compétitif, une option rentable**

«**L**ES donneurs d'ordre ont un rôle essentiel à jouer dans la promotion de la responsabilité sociale et environnementale dans le tissu économique», relève Rachid Belkahia, associé gérant de «Associés en Gouvernance Maroc», invité à la 2ème édition des rencontres internationales de la RSO.

Au-delà des enjeux de compétitivité, un véritable écosystème industriel devrait inclure des comportements éthiques. Les cahiers de charge de sélection de prestataires ou de sous-traitants serviraient ainsi de relais en intégrant des clauses spécifiques. Par exemple, pour lutter contre le travail au noir, certains grands chargeurs dans l'industrie ou la distribution des produits pétroliers, exigent de leurs prestataires la preuve de la déclaration des salariés à la CNSS et du paiement des cotisations de prévoyance sociale (assurance maladie, accident de travail, retraite, etc). Mais ces cas là ne sont pas nombreux.

Les gains du passage au pipeline pour l'OCP : 900 millions de tonnes de CO2 évités. Le coût de transport de la roche est passé de dix à un dollar la tonne

L'impulsion de la responsabilité sociale requiert l'engagement des organes de décision et d'orientation, notamment le conseil d'administration. «La RSO c'est d'abord une affaire de top management et concerne toutes les parties prenantes», rappelle Fouad Benseddik, directeur général de Vigeo Maroc. Une gouvernance éthique implique aussi un traitement équitable des actionnaires minoritaires et étrangers, de la cohésion du capital humain et le respect des engagements vis-à-vis de sous-traitants. Sur ce dernier point, les grandes entreprises ne sont pas toujours exemplaires. Les délais de paiement trop longs imposés aux petites entreprises sont une des principales causes de mortalité de ces structures.

Du côté des industriels, les efforts consentis en matière de respect de l'environnement sont probants. Le cas du groupe OCP est édifiant à cet égard. Le basculement du transport du phosphate du chemin de fer au pipeline a engendré une économie de 900 millions de tonnes de CO2 et fait gagner 4 millions de m3 d'eau

à l'office. Et les retombées en termes de rentabilité pour le groupe sont tout aussi spectaculaires. Le coût de transport de la roche est passé de dix à un dollar la tonne. «Ce qui s'est présenté comme contrainte au départ pour l'entreprise s'est avéré être un avantage compétitif très appréciable», avance Mohamed Soual, économiste en chef, conseiller de l'OCP.

Managem, l'une des rares entreprises minières à traiter l'intégralité de ses dé-

chets miniers, dispose de 10 certifications ISO 14001 au niveau de ses unités de production, et qui font l'objet en permanence d'audits dont le but est de vérifier la conformité du processus industriel avec les exigences de la norme. Cosumar a pour sa part mis en place un baromètre qui mesure le taux de satisfaction des agriculteurs pour se rapprocher davantage des cultivateurs. L'unique groupe sucrier au Maroc a pu ainsi réduire entre

2006 et 2015 sa consommation d'énergie et d'eau de respectivement 27 et 76%. Dans l'approche de la performance d'une entreprise, les critères environnementaux, sociaux et de gouvernance constituent les trois piliers de l'analyse extra-financière. □

A. I. L.

Pour réagir à cet article:
courrier@leconomiste.com

ENTREPRISES

Bourse: Les bons élèves de la RSE

• Vigeo prime 10 entreprises

• Trois nouveaux dans le palmarès: BMCI, Holcim, OCP

VIGEO revient avec une 3e édition des « top-performers RSE ». Ce palmarès récompense les 10 entreprises marocaines les plus responsables socialement parmi les 42 plus grandes capitalisations de la Bourse de Casablanca. Ces sociétés cotées ont été évaluées sur la base d'une vingtaine de critères dans différents domaines. Cela concerne la valorisation du capital humain, le respect des droits de l'homme, la protection de l'environnement, l'éthique des affaires, l'efficacité et l'indépendance de la gouvernance, l'engagement sociétal ou encore la prévention de la corruption. C'est une initiative qui devrait servir de pédagogie en matière d'exemplarité sociale. Mais des efforts sont encore à fournir sur certains aspects. «Les entreprises marocaines

enregistrent un léger retard concernant les enjeux environnementaux ; par contre les scores sont encore faibles en matière de gouvernance», remarque Fouad Benseddik, directeur des méthodes de Vigeo. Sept entreprises faisaient déjà partie des deux précédentes éditions de «Top Performers».

■ BMCE Bank of Africa

BMCE BANK OF AFRICA

البنك المغربي للتجارة الخارجية إفريقيا



Le groupe est primé pour la troisième fois. Déjà récompensée pour son engagement sociétal et pour l'amélioration des compétences et de l'employabilité, la banque a été distinguée cette année pour ses efforts dans le domaine d'Information aux clients, la non discrimination et la promotion de l'égalité entre les genres et la stratégie environnementale. A cela s'ajoutent, les performances concernant la contribution aux causes d'intérêt général (l'éducation), le dialogue social ainsi que le respect des droits des actionnaires.

■ BMCI

La banque décroche pour la première fois un trophée pour la formalisation de la politique anti-corruption.



BMCI
GROUPE BNP PARIBAS

aux causes d'intérêt général (l'accessibilité des personnes à mobilité réduite).

■ Managem/SMI



La minière revient pour cette troisième édition pour décrocher

entre autres les prix du respect des droits des actionnaires, de l'amélioration continue des conditions de santé-sécurité de la prévention des risques de pollution (sol, accidents). Sa filiale, quant à elle, a été récompensée pour la promotion du dialogue social, l'éco-conception et stratégie environnementale (recyclage des déchets miniers), l'engagement en faveur du développement socio-économique du territoire d'activité.

■ Cosumar



Le groupe sucrier recueille les meilleures notes sur la formalisation et l'intégration de la stratégie environnementale. Dans les éditions précédentes, l'industriel a été récompensé pour sa politique de réduction de consommation et de protection de la ressource hydrique, la sécurité du produit ainsi que la prévention de la corruption.

■ Holcim

Adossé à la politique de gestion de sa maison-mère, Holcim tient son prix à la différenciation sur les questions de gouvernance. Pour sa première notation, le cimentier décroche le prix de l'efficacité des systèmes d'audit et des mécanismes de contrôle.



■ Lafarge

Le groupe cimentier est récompensé cette année, pour ses performances au niveau de la prévention de la corruption, la sécurité du produit, la maîtrise des consommations d'énergie et la réduction des émissions polluantes.



■ Lydec

La société obtient un prix pour ses engagements sur la maîtrise des impacts sur l'eau. Avec ses 3.600 collaborateurs, elle a enregistré les meilleurs scores sur les critères de la non discrimination et la promotion de l'égalité entre les genres et la contribution



■ Maroc Telecom

L'opérateur télécoms a été primé notamment pour ses efforts sur l'amélioration des conditions de santé et de sécurité au travail, la maîtrise des consommations d'énergie et le développement et accessibilité des produits et services. Pour le management, ces aspects auraient fait partie du plan de développement du groupe en débloquant cette année une enveloppe d'investissement de près de 5 milliards de DH.



■ OCP

Le groupe ressort en première position sur les critères concernant la réduction des émissions atmosphériques. Le résultat de sa politique d'efficacité énergétique est cité en exemple sur le plan international. □



A.Lo

Pour réagir à cet article:
courrier@leconomiste.com